

horyzon



Participant·es du projet Horyzon - EmpowHER, au Népal.
Photo: YVCA Népal, 2024

PROGRAMME
2025



CHERS LECTEURS, CHÈRES LECTRICES

Il y a plus de six ans, j'ai été la première femme à prendre la direction de Horyzon. Je passe maintenant à autre chose et il est temps de jeter un petit regard dans le rétroviseur.

Selon ma perception, la coopération au développement s'est longtemps concentrée sur la promotion des femmes pour atteindre l'égalité des sexes. La vision dominante, y compris en Suisse, était que les femmes devaient en premier lieu s'engager elles-mêmes pour leurs droits et pour l'égalité. Je suis heureuse de percevoir ici un changement, qui se reflète également dans nos projets. La lutte pour l'égalité évolue et est aujourd'hui menée de manière plus globale, en impliquant l'ensemble de la société, et notamment les hommes. Notre objectif doit être un monde juste, dans lequel chaque personne a la possibilité de développer son plein potentiel. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrions dépasser les rôles traditionnels des sexes, repenser la masculinité et obtenir des changements durables. Vous découvrirez dans les pages qui suivent comment Horyzon met en œuvre cette approche globale dans ses projets. Dans ce contexte, je trouve particulièrement intéressant de lire l'avis de notre coordinatrice en Haïti à la dernière page.

C'est avec fierté et joie que j'ai dirigé et marqué de mon empreinte Horyzon ces dernières années, et je vous souhaite de tout cœur, ainsi qu'à Horyzon et à mon remplaçant, le meilleur pour la suite.

Meilleures salutations

Andrea Rüegg

Andrea Rüegg
Directrice

DOIN' IT RIGHT

EXPLOITER SES FORCES, SAISIR LES OCCASIONS

Bien que le Togo ait fait de nombreux progrès ces dernières années, le pays est confronté à de grands défis sociaux et économiques. Le taux de chômage chez les jeunes reste élevé et nombre d'entre eux commettent des actes criminels par nécessité. Il ne s'agit que de délits mineurs la plupart du temps, mais les jeunes sont tout de même emprisonnés et doivent souvent attendre plus d'un an leur jugement en raison d'un système judiciaire surchargé. Et une fois libérés, ils retournent à leurs affaires quotidiennes, sans mesures de réinsertion.

Dans ce contexte difficile, Horyzon a saisi l'ampleur du besoin d'aide et s'engage donc depuis l'été 2024 dans un nouveau projet: «Doin' it Right» offre un soutien global aux jeunes se trouvant en conflit avec la loi, ou qui risquent de l'être. Les services comprennent une assistance et des conseils psychologiques, juridiques et sociaux, pour s'assurer que ces jeunes ne soient pas livrés à eux-mêmes, tant physiquement que psychologiquement. Le travail réalisé au sein de l'environnement social et familial des bénéficiaires constitue un élément important du projet, qui permet de préparer leur retour dans la société dès leur détention, et d'augmenter ainsi leurs chances de réinsertion. Dans les prisons, les jeunes se regroupent en clubs juridiques au sein desquels ils se fournissent mutuellement une assistance juridique et reçoivent le soutien de bénévoles et de l'équipe du programme.

En outre, le projet met en œuvre des mesures visant à renforcer la résilience des jeunes, qui comprennent également des démarches de réinsertion scolaire et professionnelle. L'étroite collaboration avec les institutions publiques et l'implication active des familles et d'autres personnes de référence pour les jeunes réduisent le risque de récidive après la sortie de prison.



CHF 76'400.–



YMCA Togo



Lomé, Aného, Tsévié,
Tabligbo, Atak-pamé
und Vogan



Environ 1'500 jeunes se trouvant
en conflit avec la loi, ou qui
risquent de l'être



Soutien psychologique, juridique
et social pour les jeunesses



Dans le cadre du projet, les jeunes échangent avec les responsables des communautés ougandaises pour trouver ensemble des moyens de réduire les conflits dans les colonies et promouvoir une cohabitation pacifique. Photo: YGlobal Ouganda, 2024

HOPE BEYOND BORDERS

DE MEILLEURES PERSPECTIVES POUR LES RÉFUGIÉ·E·S

L'Ouganda fait partie des pays qui accueillent le plus grand nombre de réfugié·e·s au monde. Les pays environnants, comme le Soudan du Sud ou le Soudan par exemple, sont fortement marqués par les conflits, ce qui contraint de nombreuses personnes à fuir. Une grande partie d'entre elles vivent dans des colonies de réfugiés en Ouganda, conçues pour un séjour prolongé, car un retour vers leurs terres d'origine n'est pas envisageable. La pauvreté et la pénurie alimentaire règnent dans ces communautés, et les conflits ethniques compliquent encore la cohabitation.

Horyzon mène son projet «Hope Beyond Borders» au sein de deux de ces colonies. Les bénéficiaires sont des jeunes qui ont souvent dû fuir seuls et qui ont déjà fait l'expérience de la violence. Ces jeunes reçoivent un soutien psychosocial qui leur permet de surmonter leurs traumatismes et de parler des moments difficiles déjà vécus. Des groupes de jeunes, constitués par sexe, leur offrent un espace protégé pour rencontrer

des personnes partageant les mêmes idées et pour échanger avec elles sur des sujets tabous. Aussitôt que les jeunes vont mieux mentalement et qu'ils/elles sont prêt·e·s à relever de nouveaux défis, la porte leur est ouverte pour participer à des activités sur différents thèmes, également accessibles aux jeunes des communautés d'accueil ougandaises. Des groupes d'épargne accompagnés les aident à monter une affaire avec des pairs et à générer leurs propres revenus. En outre, on les encourage à s'engager en faveur de la cohabitation dans la colonie de réfugiés. Lors d'événements de sensibilisation, organisés parfois par les propres jeunes, les bénéficiaires apprennent à résoudre les conflits par la discussion et à vivre en paix les uns avec les autres. Dans ce contexte, ce n'est que lorsque les besoins fondamentaux, comme la santé physique et mentale, sont couverts que les jeunes arrivent à participer activement à la vie de la colonie et à œuvrer pour le changement.



CHF 247'500.–



YGlobal Ouganda



Colonies de réfugiés à
Kiryandongo et
Adjumani



Environ 1'100 jeunes
du Soudan du Sud
et d'Ouganda vivant
dans les deux
colonies de réfugiés
et dans les villages
voisins



Intégration des jeunes
en Ouganda et partici-
pation à la promotion
de la paix



Sous la conduite de Sita Baniya, infirmière dans une commune de la vallée de Katmandou, les participantes au projet sont instruites sur l'hygiène menstruelle et peuvent parler de ce sujet tabou dans un cadre protégé. Photo: YWCA Népal, 2024

EMPOWHER

DES FEMMES FORTES DANS DES COMMUNAUTÉS FORTES

Le Népal est connu pour sa diversité culturelle, mais aussi pour ses structures sociales relativement rigides. Les femmes en particulier souffrent souvent de discrimination en raison de leur sexe, de leur classe sociale ou de leur âge et sont régulièrement victimes de violence domestique. Le taux élevé de suicide chez les jeunes femmes, considéré comme la principale cause de décès dans ce groupe d'âge, est également préoccupant. Cela souligne l'importance de l'autonomisation des femmes au Népal, qui doivent aussi pouvoir bénéficier d'un meilleur accès à l'éducation.

Le projet «EmpowHER» permet aux jeunes femmes de participer à des workshops et à des formations sur des thèmes tels que la santé mentale, les droits des femmes ou la gestion du stress. Elles acquièrent des connaissances pratiques dans ces domaines et peuvent ainsi améliorer durablement leurs conditions de vie et leur santé. Les jeunes femmes développent des compétences de leadership, qui leur permettent de diffuser les thèmes acquis et de s'engager activement en faveur de l'égalité au sein de leurs communautés.

En outre, des «Safe Spaces» sont créés, où les femmes peuvent se rencontrer en petits groupes et échanger leurs expériences. Ces espaces protégés promeuvent la cohésion et fournissent un soutien aux participantes, tout en encourageant l'éducation par la transmission des connaissances. En complément, des échanges intergénérationnels et intersexes, avec la participation d'hommes et de personnes âgées, stimulent le débat et font progresser le thème de l'égalité à une échelle sociale plus large.

En renforçant leurs capacités, les participantes améliorent non seulement leurs propres conditions de vie, mais servent aussi de modèles et de multiplicatrices. Elles transmettent les connaissances auprès de leurs communautés et créent ainsi un environnement permettant de réduire la discrimination à long terme. Le projet apporte une contribution importante à la lutte contre les inégalités existantes depuis des générations au sein de la société népalaise.



CHF 110'000.-



YWCA Népal



Vallée de Katmandou



Environ 600 jeunes Népalaises défavorisées pour diverses raisons



Permettre aux jeunes femmes de défendre leurs droits et de promouvoir l'égalité entre les sexes de façon autonome

PROGRAMME DE RÉINSERTION

DES PERSPECTIVES POUR LES JEUNES EN SITUATION DE HANDICAP



CHF 206'250.–



YMCA Jérusalem-Est



Bethléem, Hébron, Jénine, Naplouse, Jérusalem-Est, Qalqilya, Ramallah, Salfit, Tulkarem, Tubas



Environ 130 jeunes souffrant de handicaps physiques ou psychologiques



Soutien aux jeunes handicapé-e-s et à leurs familles

La violence persistante et en constante escalade a provoqué une situation humanitaire catastrophique en Palestine, et dans la région de Gaza en particulier. Les conditions ne cessent de s'aggraver en Cisjordanie également, où Horyzon conduit différents projets. La violence, sous forme d'opérations militaires et d'affrontements brutaux, fait partie du quotidien de la population palestinienne. Malgré cela, la plupart des activités sont toujours menées dans le cadre du programme de réinsertion.

Un soutien urgent et crucial, en raison du conflit qui a poussé de nombreuses personnes à fuir. Depuis le début de la guerre à l'automne 2023, la priorité du projet Horyzon est donc d'apporter une aide psychologique d'urgence. Dans le cadre de thérapies de groupe régulières, les personnes de Cisjordanie et les réfugiés de Gaza peuvent parler de ce qu'ils ont vécu et sont soutenus dans la gestion du stress psychique. Les bénéficiaires du programme apprennent des stratégies d'adaptation et des entretiens individuels les aident à gérer leur quotidien tendu. Les traumatismes doivent en outre pouvoir être traités à plus long terme, ce qui constitue un gros défi en raison de la situation de guerre et de la violence omniprésente. Vu la forte demande et la difficulté pour le personnel spécialisé de se rendre sur les différents sites de Cisjordanie, une grande partie des thérapies ont lieu en ligne.

Les jeunes en situation de handicap physique continuent également de bénéficier d'une aide dans le cadre du programme de réinsertion. Ils sont soutenus financièrement s'ils ont besoin de traitements médicaux ou de moyens auxiliaires comme un fauteuil roulant ou des béquilles. Le travail avec les familles des jeunes souffrant de handicap constitue également un volet

important: comme les effets du conflit touchent tout le monde, les proches jouent un rôle crucial dans les démarches. Les membres de la famille peuvent se soutenir mutuellement et contribuer ainsi à l'amélioration de la santé physique et psychique des personnes concernées. Le projet promeut en outre la paix en permettant aux jeunes d'assimiler leurs expériences de la violence et d'apprendre à résoudre les conflits par la communication, plutôt que par la violence.



Des jeunes atteints de handicaps psychiques et physiques lors d'une réunion d'échange, au cours de laquelle ils peuvent aborder des thèmes tels que la résilience, les stratégies d'adaptation ou l'intégration dans la société. Photo: YMCA Jérusalem-Est, 2024

ESPACE SÛR

UN LIEU SÛR POUR LES FILLES ET LES JEUNES FEMMES

Haïti est confronté depuis des années à de nombreux défis, qui affectent fortement la vie de la population. Les catastrophes naturelles telles que les tremblements de terre ou les inondations se succèdent, la faiblesse du système de santé et le manque de personnel médical qualifié favorisent les maladies, la pénurie de denrées alimentaires fait partie du quotidien de la population. De plus, l'instabilité politique de l'état insulaire et la violence constante encouragée par les gangs ne font qu'aggraver une situation déjà difficile.

Dans ce contexte de crise, le centre de jeunesse de Horizon offre une protection et une aide aux filles et aux jeunes femmes. Elles peuvent se rencontrer et échanger dans ses locaux sûrs, et les plus jeunes peuvent jouer ensemble ou s'adonner à des activités créatives, ce qui n'est souvent pas possible à la maison ou dans les rues d'Haïti. Les bénéficiaires profitent d'un soutien scolaire si nécessaire ou peuvent rattraper leur retard lorsque l'école est fermée, ce qui est fréquemment le cas en raison de la situation sécuritaire. Le centre propose en outre des programmes de formation pour les jeunes femmes jusqu'à 35 ans. Ces cours les instruisent dans des domaines tels que le droit, les finances ou la santé, et leur fournissent la confiance et les connaissances nécessaires pour prendre pied dans la vie professionnelle.

Ces offres proposées au centre de jeunesse ont pour objectif de permettre aux filles et aux jeunes femmes haïtiennes de jouer un rôle actif au sein de leur famille et de leur communauté. Elles doivent servir de modè-

les pour leurs pairs et les générations futures et consolider la place des femmes haïtiennes dans la société. Une collaboration étroite avec les parents, les partenaires, le personnel enseignant et différentes autorités est également essentielle pour renforcer la position des femmes à long terme.



CHF 275'000.-



YWCA Haïti



Pétion-Ville, un faubourg de Port-au-Prince



Environ 500 filles et jeunes femmes



Promouvoir un développement sain et confiant des filles et de jeunes femmes



Les diplômées de la «Leadership Academy», le programme de formation de plusieurs semaines conduit au centre de jeunesse Horizon, accueillent les nouvelles participantes avec un petit cadeau et les aident à trouver leurs marques. Photo: YWCA Haïti, 2024

PAZA LA PAZ

UN PAS VERS LA PAIX



Une des démarches importantes du projet consiste à parler des souhaits professionnels et à trouver ensemble des moyens de les réaliser. Cette jeune femme rêve par exemple de devenir esthéticienne. Photo: YMCA Quindío, 2024

Il y a maintenant presque dix ans, le gouvernement colombien et le plus grand groupe de guérilla du pays ont signé un accord de paix qui devait mettre fin à des décennies de conflit et instaurer un cessez-le-feu durable. Mais cela n'a que partiellement fonctionné et les affrontements violents entre groupes armés se poursuivent. Des conséquences à long terme du conflit subsistent aussi, la population souffre d'un traumatisme intergénérationnel. Les jeunes d'aujourd'hui sont particulièrement touchés, car même s'ils n'ont souvent pas vécu le conflit directement, ils ont hérité de leurs parents et grands-parents des blessures psychologiques profondément ancrées.

Pour relever ce défi, le programme Paza la Paz sera restructuré à partir de 2025 et se concentrera sur deux domaines principaux: la promotion du bien-être social et le renforcement des moyens de subsistance des jeunes. Ces deux thèmes seront abordés avec les participants âgés de 14 à 24 ans et seront travaillés dans le cadre de différents workshops et activités. Les bénéficiaires apprendront à gérer leurs émotions, à résoudre

leurs problèmes de manière pacifique et à établir un plan d'avenir et de vie, dans la direction souhaitée par eux-mêmes. Les jeunes renforcent ainsi leurs capacités psychosociales et acquièrent des compétences de leadership. Ils et elles jouent ensuite un rôle de multiplicateurs/trices dans leur environnement social et y abordent, entre autres, le thème de la santé mentale.

De plus, des programmes de motivation et un accompagnement sont proposés aux bénéficiaires pour augmenter leurs chances sur le marché du travail. Il leur sera par exemple possible de créer leur propre petite entreprise ou d'accéder à une formation professionnelle, ce qui améliorera leurs compétences et leurs ressources financières. Combinées à une santé mentale renforcée, de nouvelles perspectives s'ouvrent à ces jeunes, ce qui contribue également à la promotion de la paix à long terme dans le pays.



CHF 275'000.-



YMCA Colombie



Armero-Guayabal,
Bogotá,
Bucaramanga,
Cali, Medellín,
Pereira, Quindío



1'000 jeunes vivant
dans des quartiers
particulièrement
défavorisés



Développement des
jeunes sur la voie
d'une vie adulte
autonome

REPENSER LA MASCULINITÉ



En plus des cours pour les jeunes femmes, il existe au centre de jeunesse financé par Horyzon en Haïti des cours individuels pour les hommes. Il s'agit de les encourager et de les instruire sur les droits de leurs femmes, de leurs sœurs et de leurs filles. Photo: YWCA Haïti, 2022

Les questions de genre ont surtout été considérées du point de vue des femmes pendant longtemps, car elles étaient et sont toujours particulièrement touchées par les inégalités. Mais on comprend de mieux en mieux qu'une égalité des sexes durable ne peut être atteinte que si les hommes sont aussi activement impliqués dans ce processus. Ainsi, dans de nombreux pays, y compris en Suisse, on parle de plus en plus des «masculinités», c'est-à-dire de l'identité masculine dans la société.

La manière dont la masculinité est définie et vécue constitue un des points centraux de ce thème. Souvent, l'image de l'homme est marquée par le pouvoir, le contrôle et la force. Devoir répondre à ces attentes peut mettre les hommes sous pression. S'ils sont enfermés dans un rôle de genre défini par la société, cela peut par exemple avoir des répercussions sur la manière dont ils expriment leurs sentiments ou cultivent leurs relations sociales.

Dans le débat sur la masculinité, des questions telles que «que signifie être un homme aujourd'hui?», «à quoi peut ressembler la masculinité moderne?» ou «quels nouveaux rôles les hommes peuvent-ils assumer?» ne concernent pas seulement la vie personnelle, mais aussi les relations au sein de la société, notamment avec les femmes, les enfants et les autres hommes. Remettre en question les images traditionnelles de la masculinité et créer de nouveaux modèles constituent une étape importante dans ce processus. Il ne s'agit pas ici de rendre les hommes responsables des injustices, mais de reconnaître qu'eux aussi peuvent souffrir de modèles de rôles rigides.

Ainsi, si le rôle des hommes dans la société est redéfini et si les hommes s'engagent eux aussi, les chances de déboucher sur société égalitaire augmentent. Cette réflexion sur la masculinité n'est pas seulement importante pour les hommes eux-mêmes, mais pour la société dans son ensemble. Elle ouvre la voie à un avenir juste et inclusif, dans lequel tous les individus sont respectés et encouragés de la même manière.

L'ÉGALITÉ COMMENCE AVEC L'INCLUSION

«Depuis de nombreuses années, nous offrons des programmes d'éducation et de renforcement destinés aux filles et aux jeunes femmes issues de milieux marginalisés en Haïti. Ces dernières années, il est devenu de plus en plus clair pour nous que les programmes auraient un impact plus durable si les hommes étaient également impliqués. Personnellement, ayant toujours mis l'accent sur les vulnérabilités des filles et des femmes, j'ignorais certains aspects de la vulnérabilité masculine. Des échanges et des formations m'ont ouvert les yeux sur le nombre de facteurs réels auxquels les hommes sont exposés, parfois similaires, parfois différents de ceux des filles et des femmes. Dans cette perspective, nous avons lancé un programme pour les hommes, même si la majorité des programmes continuent de s'adresser uniquement aux filles et aux femmes. Nous estimons maintenant être en mesure de cibler les publics de manière adéquate, et nous pensons que les activités contribuent au développement personnel des hommes et au renforcement continu de leurs capacités. Cela nous permet également d'accorder plus d'importance à l'égalité des sexes, ce qui renforce à son tour la position des femmes en Haïti.»



Sandrine Kénoï Wiener,
Directrice Exécutive, avec la YWCA Haïti depuis 2010 (organisation responsable du projet Horyzon « Espace sûr »). Photo : Sandrine Kénoï Wiener, 2024

Impressum:

Parution: 2 fois par an en allemand et en français
Tirage: 5'000 exemplaires

Rédaction: Isabelle Aebersold, Elisha Frei, Vera Gsell, Andrea Rüegg, Cyrill Wunderlin
Création & concept: Augenweide, www.augenweide.swiss
Traduction D-F: Jacques Muheim, interidioms@gmail.com
Photos: Horyzon
Impression: Ruch Druck, Ittingen
Papier: Blauer Engel Papier

horyzon

Florastrasse 21, 4600 Olten
062 296 62 68, info@horyzon.ch
www.horyzon.ch
IBAN: CH67 0900 0000 6032 4630 5



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement
et de la coopération DDC

UC SUISSES



Votre don en
bonnes mains.